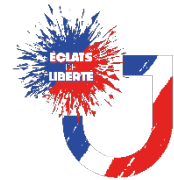




RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
JARVILLE-LA-MALGRANGE



Jarville la Malgrange
80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE JARVILLE-LA-MALGRANGE

DÉVOILEMENT DE LA PLAQUE EN HOMMAGE À GABRIEL PAYEUR

Allocution de Vincent MATHERON
Maire de Jarville-la-Malgrange
Vice-Président de la Métropole du Grand Nancy

Dimanche 15 septembre 2024
11H30

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames, Messieurs.

La guerre déchaîne autant qu'elle s'en nourrit les événements les plus tragiques de l'Histoire. Se mêlent aux bombardements et aux déplacements massifs des populations, aux arrestations et aux disparitions, les pires atrocités dont l'être humain peut être encore capable, entre torture, viols, représailles et massacres de civils.

Si la guerre déchaîne autant qu'elle nourrit ce qu'il y a de pire en nous, elle révèle aussi ce qu'il y a sûrement de meilleur. Elle porte le témoignage de l'abnégation, du dévouement et du courage de celles et ceux, femmes et hommes ordinaires, devenus à jamais extraordinaires.

Parmi les héros de la Résistance qui, au péril de leur vie, ont choisi de se dresser contre l'oppression nazie et de lutter avec courage pour que la liberté et la dignité humaine triomphent, il est un nom qui résonne aujourd'hui particulièrement fort, ici, devant sa maison familiale : celui de Gabriel PAYEUR.

Ce jeune homme, engagé dans le « Maquis d'Éguilles » le 1^{er} mars 1943, s'est battu contre l'occupant, avant d'être arrêté le 17 août 1944, alors qu'il revenait d'une mission de transport d'armes. Incarcéré et interrogé avec une violence terrible, Gabriel PAYEUR fut fusillé deux jours plus tard, le 19 août 1944. Il avait seulement 22 ans.

Au-delà de son engagement et de son sacrifice, c'est l'humanité de Gabriel qui nous touche profondément car, dans les dernières heures de sa vie, alors qu'il savait que son destin était scellé, Gabriel a laissé un message gravé sur les murs de sa cellule. Un message d'adieu pour ses proches. Un message empli d'amour.

Ses mots, d'une simplicité bouleversante, résonnent encore aujourd'hui avec force :

« (...) Faites-le savoir à mes parents : (...) Parents chéris Pardonnez-moi, je vous aimais. Papa, Maman, Lili, Jean, Pierre, Christiane, mes pensées sont tournées vers vous. Votre fils et frère qui vous aime, Gaby ».

Dans ses derniers instants, Gabriel a pensé à ses proches, à celles et ceux qui l'aimaient et qui l'ont vu partir à la guerre. C'est à eux qu'il a voulu laisser un dernier témoignage de son amour. Gabriel leur a demandé pardon, sans doute pour la douleur et la peine qu'il savait qu'il leur causerait.

Ce message, simple mais ô combien poignant, nous rappelle que les résistants n'étaient pas seulement des combattants, mais aussi des fils, des frères, des pères. Derrière chaque héros de la Résistance, il y avait un cœur battant, une vie pleine de rêves, brutalement interrompue par la barbarie.

80 ans plus tard, si nous accomplissons un geste de mémoire autant que de reconnaissance, il nous revient, à notre tour, d'exprimer toute notre gratitude à Gabriel PAYEUR, pour son infini courage et son ultime sacrifice.

80 ans plus tard, Jarville-la-Malgrange rend hommage à l'un de ses héros, à l'un de ses fils. Un hommage attendu, mérité

C'est donc avec une émotion particulière que nous dévoilons aujourd'hui une plaque commémorative sur la façade de la maison familiale de Gabriel PAYEUR.

Son message et son combat sont aujourd'hui de précieux héritages, des traces indélébiles de ce qu'était Gabriel, un jeune homme courageux, mais surtout un fils et un frère aimant.

Cette plaque rappellera à toutes celles et tous ceux qui passeront devant cette maison l'histoire de ce jeune homme qui aura donné sa vie pour la France et pour les siens.

Qu'elle soit le témoin constant du courage de ce jeune homme, de son combat pour un monde libre, et que Jarville-la-Malgrange soit à jamais fière de compter Gabriel PAYEUR parmi ses fils les plus illustres.

À jamais, Jarville-la-Malgrange se souvient.